

Création d'un centre de formation à Lisieux

Métier débosseleur

Mohamed Babe-rih, 28 ans, carrossier peintre à Versailles et Christophe Blanc, 28 ans, carrossier peintre en Moselle ont reçu jeudi leur diplôme de débosseleur après un mois intensif de formation à Lisieux.

Chaque année, plusieurs milliers de véhicules sont sinistrés par la grêle et peu de techniciens peuvent débosser les voitures. Par ailleurs, la solution jusqu'à maintenant, pour les professionnels comme pour les particuliers, consistait à déposer son véhicule dans un garage et attendre que les compagnies d'assurance, les cabinets d'expertise ou les réparateurs prennent en charge les réparations dans des délais toujours trop longs et à des coûts élevés.

Guillaume Porée, gérant de la société Deboss'paint et José Gomes, gérant de la



Sous la lumière, le technicien peut "lire sa bosse" tout en massant. 100 à 300 pressions permettent de la faire disparaître entièrement.

société 91 Debosselage ont apporté une solution : en

une journée "les magiciens" interviennent avec leur ou-

tillage, sans mastic, ni peinture. Coût de l'opération : de

50 euros à 80 euros, sans aucune immobilisation du véhicule. La technique : massage de la carrosserie.

C'est à Lisieux qu'ils ont créé le second centre de formation en France. Un "centre" sans bâtiment pour l'instant. Les cours sont dispensés au Mercure. « Il s'agit d'une formation diplômante basée à 90 % sur des exercices pratiques. L'investissement est de l'ordre de 10 000 euros et comprend le stage résidentiel d'un mois à Lisieux et l'outillage ». Après cette formation, les stagiaires peuvent ainsi voler de leurs propres ailes et traiter les bosses des voitures : coups de portières, coups de caddies, chute de pommes de pin ...

L'ambition de Guillaume Porée et José Gomes est de construire un bâtiment industriel à Lisieux pour accueillir les stagiaires et ainsi développer les prestations de débosselage.